

plus forte, la main de fer de cette logique impitoyable qui pousse les plus audacieux jusqu'au pas de l'abîme. Nul n'avait commencé par une démocratie plus pure, plus évangélique, plus séduisante ; nul ne foudroya mieux les excès de cette démocratie spoliatrice et immorale qui n'est que le crime et le vice systématisés ; et nul pourtant, en définitive, ne descendit plus bas dans ces régions de *l'égalité* haineuse, où tout droit social s'éteint dans les violences réciproques d'une force stupide.

Chose remarquable ! l'homme qui avait cru, avec la plus sincère bonne foi, que du traditionnalisme humain le plus dominant et le plus inévitable pour l'esprit, il pourrait déduire le christianisme le plus strict et le plus orthodoxe, et même les doctrines de la politique monarchique la plus saine : celui, en un mot, qui avait cru faire de l'*Autorité* avec le seul *nombre*, celui-là a été irrésistiblement poussé, par le ressort de cette doctrine de force, à faire de la licence, de l'insurrection, de l'hétérodoxie ; et l'on dit même qu'aux derniers jours de sa vie il a fini par laisser échapper jusqu'au dernier chaînon de cette tradition théologique, à laquelle doit se rattacher tout esprit, sous peine de mort.

C'est qu'ainsi l'a voulu l'absolutisme radical de sa théorie du sens commun et de son prétendu dogme d'*Autorité* philosophico-démocratique ; c'est que ce n'est jamais impunément que l'esprit de l'homme abdique en faveur d'autres que de Dieu ; c'est que les opinions communes l'ont écrasé sous leur plat niveau ; c'est, en un mot, que M. de la Mennais est vraiment mort sous le poids d'un faux principe.

Triste fin de celui qui, dans sa jeunesse, s'était abreuvé à l'interminable source de la vérité révélée, et que Jésus-Christ lui-même avait marqué au front du titre auguste de ministre de sa vérité et de dispensateur de ses grâces !

Que conclure donc de cette vie si fatalement célèbre, si ce n'est, ce que nous disions en commençant : que la philosophie, ou, pour mieux dire, la métaphysique essentielle est la reine du monde ; qu'elle possède, de par Dieu, les esprits en souveraine ; et que le